

le petit

## FORÉZIEN

ISSN 1145 - 6280

Mensuel d'informations de la ville de FEURS

**100**  
Il y a... A N S**La catastrophe de Feurs**

*Au passage à niveau de la gare,  
une locomotive à vapeur percute  
l'autocar des conscrits :  
dix morts, un blessé grave.  
Le conducteur du car  
en réchappe miraculeusement.*



**À la une • p 3**

Scènes en Forez

**À ne pas manquer • p 4**Spectacles « jeune public » avec le château du Rozier  
L'agenda**Actualités • p 5 à 7**

La population forézienne augmente encore

La Légion d'honneur pour Henri Nigay

Colis de Noël

Collecte du CCAS

Un arbre... celui de la laïcité

Covid-19 : la population forézienne testée

**Le temps fort du mois • 8 à 9**

Le portage des repas à domicile, service de la maison de la commune

**Histoire – Petite histoire • p 10 à 17**

La catastrophe de Feurs

**Vie municipale • p 18**

L'opération « Sauvons nos commerces » s'achève le 14 février

**Animations – manifestations • p 19 à 20**

Exposition : les encres de Mireille Grand

Concerts au château du Rozier

Caméra photo-club

Randonnée pédestre

**Hommage • p 21****État civil • p 22****Commerces • p 23****La photo du mois • 24****Zoom sur...****Les sapins rouges de Noël**

Ce Noël passé, parmi les nombreuses décorations installées en ville, les Foréziens ont pu découvrir des sapins d'un rouge vif.

De différentes tailles, ils ont égayé les rues.

C'était une volonté forte de la municipalité et notamment des conseillères municipales Franciane Thévenet et Nicole Padet, que d'intensifier et de renouveler la décoration dans Feurs.

**Ces jolies décorations ont été réalisées par le personnel du centre technique municipal. Dans les ateliers de la rue de la Minette, elles ont été découpées puis peintes.**

La pose a aussi été assurée par les employés du service technique. Des agents aux compétences multiples qui, une fois encore, viennent de démontrer leur professionnalisme.

**Il s'agit là d'une belle initiative qui a fait l'unanimité auprès des Foréziens.**

Le petit  
FORÉZIEN N° 338

FÉVRIER 2021 - ISSN 1145-6280

Mensuel d'informations de la ville de Feurs

édité par la mairie de Feurs, 4 bis place Antoine-Drivet

B.P. 131 - 42110 Feurs

Tél. : 04 77 27 40 08

Courriel rédaction : mairie.petitforezien@feurs.fr

Courriel publicité : mairie.petitforezien.pub@feurs.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Taite

Chef de rédaction : François Perrot

Photos : F. Perrot, M. Riccobene, droits réservés

Photo de couverture : archives *Le Petit Forézien* / François Perrot

Publicité : Mathilde Riccobene

Mise en page : Xtreme Com - 42110 Civens - 04 77 26 61 77

Impression : Imprimerie Chirat

42540 St-Just-la-Pendue - 04 77 63 25 44

Tirage : 7 100 exemplaires ; onze numéros/an

Distribution : Médiapost - Dépôt légal à parution.

Magazine imprimé avec des encres végétales.

*Le Petit Forézien* sur internet : www.feurs.org





Photo : Stéphane PAGANO



Émilie Alfieri

# L'histoire de la fille d'une mère...

Samedi 27 février

Une femme accueille l'enfant qu'elle vient de mettre au monde. C'est une fille et c'est une déception. Elle attendait un garçon. Une naissance qui lui laissera un goût amer dans le cœur jusqu'à contaminer les générations à venir...

L'histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère présente les enjeux de la transmission intergénérationnelle et du poids de l'héritage familial à travers trois portraits de mères aussi drôles et décalées que grinçantes et folles.

Pour Émilie Alfieri, auteure et comédienne: « C'est une affaire de femmes ! » Quelque chose qui se transmet au féminin. Au-delà de la relation mère-fille, le texte aborde plus largement la question de la psychogénéalogie. Que gardons-nous, ou pas, de nos croyances d'enfant, comment construisons-nous notre être adulte et que nous apprêtons-nous à transmettre à notre tour, en tant que parent ?

Cette pièce aborde aussi la violence ordinaire des mots et des gestes. Le texte pose alors la question de notre responsabilité en tant qu'adulte et par voie de conséquence en tant que parent. Si nous ne prenons pas conscience des mécanismes subis qui nous font mal et qui nous tuent – parfois psychologiquement –, le cycle de la transmission peut se reproduire jusqu'à la tragédie. La critique de cette pièce dit : « Courrez voir ce spectacle si bien joué par Émilie Alfieri. Trois générations de femmes jouées par une seule comédienne, un texte très bien écrit, cinglant, juste, drôle, fou, violent. À voir absolument ».

Compagnie « Les exaltées » ; Mise en scène de Sébastien Mortamet ; Création des lumières par Francis Faure.

• Samedi 27 février, 20 h 30, théâtre du forum. Tarifs : 16 €, réduit : 14 €. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de Forez-Est à Chazelles-sur-Lyon, Panissières, Montrond-les-Bains et Feurs.

FEURS



LE COLISEUM

AU CŒUR DE LA VILLE

DÉBUT DE COMMERCIALISATION

Nouveau à Feurs :



APPARTEMENTS  
DU T2 AU T4

Place de la Boaterie,  
emplacement de la Poste



04 77 54 80 99  
www.thomas-entreprise.fr

Locaux commerciaux  
à partir de 120m<sup>2</sup>

> RUE RANDAN



04 77 74 52 31  
07 87 94 66 52  
j.visier@inovy.fr  
www.inovy.fr

\*Tarifs valables jusqu'au 30/02/2021. Sous réserve de disponibilité.

## « Mots pour Mômes »

Mercredi 3 février

Dans ce nouveau volet, les mots seront à la fête, tous les mots, sous toutes les formes, l'orthographe qui parfois nous met à mal, le pourquoi du comment, les émotions que ces mots génèrent... enfin d'une manière générale, ce nouveau spectacle va mettre les points sur les « i » et la langue française à l'honneur. Le tout sur des mélodies rock, douces et pétillantes !

Ce spectacle organisé par le château du Rozier se déroulera au théâtre du forum.

- **Mercredi 3 février, 17 h, théâtre du forum. Tarifs : 8 €, réduit : 6,5 €. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de Forez-Est à Chazelles-sur-Lyon, Panissières, Montrond-les-Bains et Feurs.**



## Petit Poilu : une « BD-concert » pour les petits

Mercredi  
24 février



Petit Poilu est une bande dessinée sans bulles !

L'idée de ce spectacle est de montrer la BD sur « grand » écran (comme un film dans lequel les vignettes de la BD s'enchaînent) et d'accompagner ce film en musique et en direct. Les musiciens multi-instrumentistes, à côté de l'écran, mettront ces images en musique.

C'est un spectacle « jeune public » principalement adapté pour la tranche d'âge de 2 à 5 ans.

- **Mercredi 24 février, 17 h, château du Rozier. Tarifs : 8 €, réduit : 6,5 €. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de Forez-Est à Chazelles-sur-Lyon, Panissières, Montrond-les-Bains et Feurs.**

# L'agenda • Février 2021 • Feurs

### Lundi 1<sup>er</sup>

- Permanence informations de la gendarmerie, maison de la commune, 14 h à 16 h

### Mardi 2

- Exposition « Encre » de Mireille Grand, maison de la commune (jusqu'au 12 février)

### Mercredi 3

- Spectacle musical jeune public « La fée mandoline », théâtre du forum, 17 h

### Vendredi 5

- AG de la FNATH, maison de la commune
- Concert chanson/rock avec Mustang, château du Rozier, 20 h 30

### Samedi 6

- Collecte de produits alimentaires et d'hygiène par le CCAS, Aldi, Casino, Carrefour, Lidl, Intermarché

- Portes ouvertes, lycée technique du Puits de l'aune, 9 h à 17 h

- AG et conférence des Amis du patrimoine, théâtre du forum

- Basket, championnat de France NM2, EFF – Aix Venelles, forezium André-Delorme

### Dimanche 7

- Loto organisé par Vie libre, salle des fêtes

### Samedi 13

- Bourse aux vélos organisée par le club handisport forézien, salle des fêtes
- Concert indie folk avec Tit for tat, château du Rozier, 20 h 30

### Dimanche 14

- Bourse aux vélos organisée par le club handisport forézien, salle des fêtes

### Mardi 16

- Carnaval organisé par le Sou des écoles

### Samedi 20

- Basket, championnat de France NM2, La Ravoire-Challes, forezium André-Delorme

### Mercredi 24

- Spectacle « jeune public » Petit Poilu, château du Rozier, 17 h
- Projection du Caméra photo-club « Des cathédrales pour étapes » par Serge Papin, théâtre du forum, 20 h 15

### Vendredi 26

- AG de la gymnastique volontaire, maison de la commune, 20 h

### Samedi 27

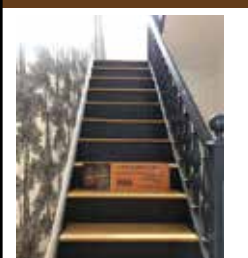
- Théâtre dans le cadre de la saison Scènes en Forez « L'histoire de la fille d'une mère... », théâtre du forum, 20 h 30
- Concert indie folk avec Clorophyl et La Belle Affaire, château du Rozier, 20 h 30

### Dimanche 28

- Marche avec les Randonneurs du dimanche, place Dorian, 8 h 30

L'Exposition de Franck Comtet, au musée, est reportée au mois de septembre.

## MENUISERIE INTERIEURE / EXTERIEURE AGENCEMENT CUISINE PARQUET ESCALIER



## Note aux lecteurs

En raison des mesures prises dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de coronavirus covid-19, certaines manifestations annoncées dans ce numéro peuvent faire l'objet d'une annulation ou d'un report.



## Feurs, la ville du Forez qui a le plus progressé depuis douze ans

L'INSEE vient de publier les chiffres de la population légale au 1<sup>er</sup> janvier 2021.

L'offre locative et la multiplication des terrains constructibles ont fortement augmenté ces dernières années. Des atouts qui permettent à Feurs, à la croisée de routes importantes, à une encablure de l'autoroute, d'offrir une qualité de vie d'une ville à la campagne riche en équipements et en services.

Si l'on compare les chiffres de 2007 et de 2020, le département de la Loire connaît une augmentation de + 0,5 % (758 529 / 762 941 habitants). L'arrondissement de Montbrison est lui aussi en hausse de 9,5 %. Il est passé de 166 281 habitants en 2007 à 182 491 en 2020. Pour Feurs, le chiffre est encore plus parlant puisque l'augmentation, sur cette même période est de 11 %.



Pour Jean-Pierre Taitte, maire : « C'est une satisfaction. Je constate que notre ville est attractive. Nous travaillons chaque jour pour le maintien des services, pour l'embellissement de la ville, pour le bien vivre à Feurs. Nous avons, depuis plusieurs années, impulsé une véritable dynamique. Ce dynamisme est reconnu puisque notre ville a été retenue dans le cadre de l'opération "Petite ville de demain" ce qui devrait permettre d'autres investissements. »

	Nombre d'habitants en 2007	Nombre d'habitants en 2020	%
Feurs	7 599	8 409	+ 11
Montbrison	15 718	15 782	+ 0,5
Veauche	8 453	9 201	+ 9
St-Just-St-Rambert	14 817	15 772	+ 6,5

## Plus de mille personnes testées à Feurs

La Région Auvergne-Rhône-Alpes a, juste avant Noël, organisé une vaste opération de dépistage de la covid-19. La ville de Feurs a été sélectionnée pour recevoir un centre de test.

Sur l'ensemble de la région, et sur une semaine, 760 000 tests ont été réalisés ce qui représente 10 % de la population. Pas moins de 30 000 personnes ont été dépistées positives. À Feurs, 1 100 tests ont été pratiqués. Trente cas positifs ont été découverts.

Le dépistage s'est fait sous un chapiteau, place Félix Nigay.



Au petit matin, alors que le brouillard ne s'est pas encore dissipé, une file d'attente s'est déjà formée.

**chatagnon**  
CABINET immobilier

6 rue du 19 Mars 1962 • 42110 FEURS  
Mob : 06 16 55 91 40  
www.chatagnon-immobilier.fr  
Carte professionnelle n° CPI 4203 2018 000 027 561

Le cabinet immobilier CHATAGNON représenté par Stéphanie CHATAGNON MERMIER vous propose un service de transaction immobilière sur mesure.

Titulaire d'une carte professionnelle, de formation notariale, avec 20 ans d'expérience dans l'immobilier, je peux vous apporter :

- aide juridique
- écoute et conseils
- estimation objective et équitable
- suivi rigoureux de votre dossier
- aide à la recherche de financement
- rédaction de rapport d'évaluation dans le cadre de divorce et succession

**SOS-BRICOLAGE**  
1<sup>er</sup> Réseau national de Bricoleurs Professionnels à domicile  
Bricolage • Jardinage • Services

Pour tous les petits travaux que vous ne pouvez ou ne savez pas faire.

**DEVIS GRATUIT**

Philippe Garde • 06 60 73 64 71  
philippe.garde@sos-bricolage.com



## Ordre national de la Légion d'honneur

*Henri Nigay figure dans la promotion du 1<sup>er</sup> janvier 2021*

Le *Journal officiel* de la République française a publié, le 1<sup>er</sup> janvier, les différentes promotions des ordres nationaux.

Dans l'Ordre de la Légion d'honneur, on y relève, au titre du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, le nom d'Henri Nigay, président et directeur technique d'une entreprise agroalimentaire, pour 36 ans de service.

Henri Nigay est en effet arrivé au sein

de l'entreprise familiale en 1984, sixième génération du nom. Il est aujourd'hui président du directoire de la société éponyme implantée depuis plus de 150 ans à la « féculerie », dans la zone industrielle de la gare, à Feurs.

Henri Nigay, 63 ans, est aussi président de MFQ Rhône-Alpes (mouvement français pour la qualité) et ancien président de l'ARACQ (association régionale pour l'amélioration de la compétitivité par la qualité).

Sur le plan politique, il a été conseiller général du canton de Feurs durant deux mandats. Il siége toujours au sein du



conseil municipal de Feurs en tant que conseiller. Il avait été auparavant adjoint au maire puis conseiller municipal délégué.

## Un colis de Noël d'une toute autre saveur...

*La municipalité et le CCAS ont procédé à la distribution habituelle de 1 053 colis de Noël pour les aînés. Un colis toujours très apprécié.*



L'ambiance était chaleureuse même si les règles de distanciations physiques – et les autres – étaient strictement appliquées et venaient ternir quelque peu l'esprit de Noël...

Au-delà de ce premier constat, le colis de Noël offert par la municipalité et le CCAS aura eu une toute autre saveur en cette année 2020 frappée par la pandémie de la covid-19. Il est reconnu que des formes plus graves de la maladie se développent chez les aînés et notamment chez les plus de 75 ans. Il a donc été recommandé aux personnes âgées de limiter les interactions sociales. Des conseils qui ont été suivis et qui ont conduit à certains d'être seuls. C'est donc un petit réconfort gourmand qui a été grandement apprécié. Peut-être plus que les années précédentes...

Au total 265 colis pour deux personnes et 628 colis pour des personnes seules ont été distribués à la maison de la commune et 160 ont été apportés dans les ehpad (établissement d'hospitalisation pour personnes âgées dépendantes).

• **CCAS, 11 rue de la Loire. Tél. 04 77 26 64 85**  
ou 04 77 26 64 86



# LE PUIITS DE L'AUNE

COLLÈGE, LYCÉE, CFA, FORMATION CONTINUE

17 rue Louis Blanc - FEURS - 04 77 26 11 65 [www.facebook.com/lyceedupuitsdelaune](https://www.facebook.com/lyceedupuitsdelaune)

Inscription et prise de rendez-vous dès décembre sur [www.lepuitsdelaune.fr](http://www.lepuitsdelaune.fr)



PORTES  
OUVERTES  
**SAMEDI  
6 MARS  
2021**  
9h>17h

- **Classes de 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> prépa pro**
- **BAC PROFESSIONNEL :**  
Services aux Personnes  
Bio-Industries de Transformation
- **CAP en apprentissage :**  
Equipier du commerce  
Petite enfance
- **D.E. Accompagnement  
Educatif et Social**
- **Qualifications**  
Aide à Domicile  
Assistant Soins Gériatrie  
Assistante Maternelle
- **VAE des métiers du Sanitaire  
et Social**
- Crèche d'application  
de 18 berceaux
- Stage Europe (1 mois)
- BAFI inclus dans la scolarité
- Internat mixte
- Projet pastoral salésien
- Agorathèque (CDI et conférences)
- Aide à la recherche  
de contrats d'apprentissage



## N'hésitez-pas, soyez généreux !

*Le CCAS organise une collecte le samedi 6 février.*

Comme chaque année, le CCAS (centre communal d'action sociale) lance un appel aux dons. Il organise une collecte de produits alimentaires et de produits d'hygiène dans les grandes enseignes de Feurs et de Civens. Elle aura lieu le samedi 6 février.

Vous pourrez retrouver les bénévoles du CCAS à Carrefour de 8 h 30 à 19 heures, à Intermarché, à Casino et à Lidl de 9 heures à 19 heures et à Aldi de 9 heures à 13 heures. Le moindre petit geste sera le bienvenu. Soyez-en, d'ores et déjà, remerciés.

• **CCAS, 11 rue de la Loire. Tél. 04 77 26 38 95 ; Courriel : mairie.colis@feurs.fr**



## Un arbre...

Christophe Daly, professeur d'histoire, travaille sur le parcours citoyen. Il s'est particulièrement engagé sur la question de la laïcité » explique Mme Rigo, principale du collège Le Palais. C'est pourquoi lui et les adolescents élus au conseil de la vie collégienne ont planté un cerisier du Japon le jour de la journée de la laïcité.

« Depuis la Toussaint, les élèves ont travaillé soit sur la liberté, l'égalité, la fraternité, ou la laïcité » explique la responsable du collège. Comment peut-on symboliser ces mots ? Comment le vit-on ? Les élèves, de la sixième à la troisième, ont tous échangé et ont rendu un travail sous forme d'affiches. Elles ont été accrochées sur le mur extérieur du bâtiment principal, ce qui représentait une longue fresque. Les élèves retrouveront ces affiches qui sont réparties dans différents endroits du collège.



*Un cerisier du Japon a été planté au collège Le Palais à l'occasion de la journée de la laïcité.*



*M. Daly et les représentantes des collégiens*

feurs@cimm.com • www.cimm-immobilier-feurs.com  
 04 77 26 36 58 • 06 52 62 51 82  
 2 place Geoffroy Guichard • 42110 Feurs

*Votre agence de proximité*

Transactions  
 Gestions locatives  
 Estimations Viagers  
 Chasseurs de biens

**cimm**  
 immobilier

Frank Ballay



## ■ Le portage des repas à domicile : un service bien rôdé

- À l'occasion du repas de Noël, les chefs sont allés à la rencontre des usagers.
- Le service fonctionne 363/365 jours.
- Il permet le maintien à domicile des personnes âgées.

Dans les cuisines de la maison de la commune, il y a toujours de l'effervescence. Mais en ce jeudi 24 décembre, elle était à son comble. Pour la première fois, le portage à domicile allait se faire en duo : le porteur et un des chefs.

Arnaud Godin, responsable de la maison de la commune est fier de cette première. Fier également de toute son équipe qui a totalement adhéré. « *Il faut être présent. Nous sommes un service humain. C'est comme cela que je conçois le service public* » dit-il.

L'équipe a donc mis les petits plats dans les grands pour ce service de Noël. Le menu, concocté par Brigitte Basson, diététicienne de la maison de la commune en étroite liaison, bien naturellement, avec les chefs Clotilde Meunier, Philippe Groléas et Étienne Mollon. Cinquante personnes – soit le maximum – sont abonnées au portage quotidien et se sont régalées avec la noix de veau sauce girolles, la purée de panais et de marrons. « *Le panais possède un goût légèrement acidulé. C'est un légume rustique* » expliquent Clotilde Meunier et Étienne Mollon, les chefs en poste en cette veille de Noël. Ce sont eux qui, avec une partie des personnels du portage - composée de Valérie, Évelyne, Martine et Dominique - sont allés à la rencontre des aînés foréziens. Ils leur ont aussi apporté une bûche croquant chocolat fruits rouge fabriqués par la boulangerie-pâtisserie « Pétrin et gourmandise », place Geoffroy-Guichard.

**« C'est un lien et un échange très appréciés entre les usagers et les chefs. C'est important »** poursuit Arnaud Godin. **« Nous livrons des plats chauds 363/365 jours. Notre force est d'opter pour des circuits courts en travaillant avec des producteurs et des commerçants locaux. Les produits sont travaillés tous les jours dans les cuisines de la maison de la commune. »**

• Maison de la commune, tél. 04 77 27 40 70 ;  
Courriel : [mairie.maisoncommune@feurs.fr](mailto:mairie.maisoncommune@feurs.fr)



Valérie, Clotilde en compagnie d'Yvonne Bonnamour.

### Yvonne Bonnamour, 82 ans

« On est gâté ! »

Dans la petite cuisine de l'appartement, en plein cœur de Feurs, Clotilde Meunier lui présente le menu de Noël. « *On est gâté !* » lâche immédiatement en souriant Yvonne Bonnamour. Et lorsqu'elle découvre le dessert, elle ne peut pas s'empêcher de s'exclamer : « *une bonne bûche aux fruits !* » Une petite gourmandise qui la ravit. « *Je suis très contente de ce service. C'est pratique car c'est tout prêt* » explique Yvonne Bonnamour. Elle a fait appel à la maison de la commune depuis décembre 2018. « *Heureusement que l'on a ça ! Les repas sont bien diversifiés et c'est frais. Ce n'est pas du sous-vide, c'est important* » précise cet ancienne VRP Lyonnaise, domiciliée à Feurs depuis vingt-cinq ans. Le soir, Yvonne cuisine à son rythme et selon son inspiration.





**Marianne Darfeuille**  
1<sup>re</sup> adjointe responsable du personnel  
« La maison de la commune :  
une vraie fourmilière »

« Si au sein du personnel municipal la ville de Feurs dénombre un panel varié de plus de 20 métiers différents, au cœur du centre-ville, le bâtiment de la maison de la commune abrite un service dense et riche en termes de gestion humaine. Entre les locations de salles communales, la gestion du camping, la confection des repas dans les normes sanitaires et la livraison à domicile de ceux-ci, la restauration pour nos écoles, les expositions temporaires, le secrétariat, la logistique des spectacles, l'entretien des salles, le service compte jusqu'à 20 agents. Une vraie fourmilière que le chef de service doit gérer au quotidien afin d'assurer un service de qualité aux Foréziens, toute l'année. **Je tiens à saluer ce travail de proximité et cette initiative qui a permis, pendant les fêtes de fin d'année et dans un contexte national bien compliqué, d'apporter en plus d'un plateau repas, un petit peu de bonheur à tous, de retrouver un soupçon de lien social et faire connaissance avec ceux qui travaillent dans l'ombre.** »

### Pierre Poulard, 94 ans

« Les plats sont bons mais à mon goût il n'y a pas assez de cochon »

Dans sa cuisine aux carreaux verts, sur la table recouverte d'une toile cirée, Pierre Poulard attend avec impatience la livraison de son repas. Ancien agriculteur à Bouchala, à la frontière entre Loire et Rhône sur la commune de Saint-Martin-Lestra, il réside à Feurs depuis sa retraite, il y a trente-cinq ans. Il n'a pas la langue dans sa poche et donne son avis sur le service qu'il utilise depuis dix ans. « Les plats sont suffisants. J'en garde un petit peu pour le soir » dit-il mais il se ravise immédiatement : « enfin, ça dépend du menu ... » Avec nostalgie, il parle d'un temps révolu alors que le carillon résonne dans la maison au ton suranné. « La vie a bien changé maintenant. » Il évoque moult souvenirs du temps où il était en activité. Un récit interrompu par l'arrivée de la dynamique équipe du portage à domicile. Pierre Poulard est heureux de faire la connaissance d'Étienne Mollon, nouveau chef du service restauration de la maison de la commune. La discussion s'engage, à bâtons rompus. Et au cours de celle-ci, le nonagénaire n'hésite pas à apostropher le jeune chef : « Les plats sont bons mais à mon goût il n'y a pas assez de cochon ! » Le chef enregistre et promet pour la prochaine fois, lorsqu'il y aura du saucisson, d'en rajouter une tranche ou deux en plus. Et c'est dans un grand éclat de rires que se termine ce sympathique échange.

Chez Pierre Poulard avec Évelyne (en gilet orange), Étienne et exceptionnellement Nadine Chambéron. Cette dernière, a quelques jours de la retraite en guise d'adieu, a refait « sa » tournée.





## ■ Il y a cent ans : la catastrophe de Feurs

*Le 8 février 1921, un autocar transportant des conscrits est happé par l'express pour Paris au passage à niveau n° 233, en gare. Le bilan est dramatique : dix jeunes Foréziens trouvent la mort. Il y aura aussi deux blessés.*

**E**n ce 8 février 1921, jour de mardi gras, le temps est frisquet. Le mercure est non loin de zéro. Dès potron-minet, Feurs s'active. Les ouvriers vont embaucher dans les usines proches de la gare, à la féculerie Nigay, chez Rousson & Chamoux, chez Vulin et Cie et dans la toute récente industrie sidérurgique : la fonderie.

Les boulangers sont au fournil depuis bien longtemps. Les enfants partent à la communale. D'autres prennent le chemin de l'école privée. Le marché s'installe. Bref, une vie ordinaire d'un gros bourg du Forez aux 731 maisons et 3 945 habitants, de surcroît chef-lieu de canton. Et justement, le fait d'être chef-lieu de canton confère à Feurs le droit de posséder une gendarmerie, une perception, un bureau de poste et une justice de paix.

Et, le chef-lieu de canton, s'il accueille les administrations sur son territoire, doit aussi assumer l'organisation du conseil de révision. Ah ! ce conseil de révision ! Instant ô combien embléma-

tique dans la vie d'un jeune homme puisqu'il décide de l'engagement – ou non – pour le régiment. Mais au-delà de cette première étape militaire, le conseil de révision est l'occasion pour la jeunesse de l'époque de se retrouver et de festoyer grandement. Donc en ce jour de marché, il y avait un air de fête place de l'hôtel de ville. Les roulements des tambours résonnent et certains conscrits claironnent. Mais avant de faire ripaille, il faut satisfaire à l'examen du conseil de révision. Conseil qui en ce 8 février 1921 est présidé par M. Georges-François, préfet de la Loire. Il est assisté par le conseiller général, un médecin, un représentant de la gendarmerie et un de l'armée. Le maire Antoine-Drivet est présent mais ne siège pas au conseil.

Dans la pièce qui sert de salle d'attente, les jeunes pouffent de rire. Tous sont là, ils viennent de se déshabiller entièrement. Car, chaque conscrit se présente, un à un et par ordre alphabétique, nu comme un ver devant les officiels. Le conseil de révision est du reste l'oc-

casion pour tous les conscrits de se laver comme il faut. Lorsqu'il existe des « bains-douches », ceux-ci sont exceptionnellement ouverts la veille du conseil.

### Ⓛ Bon pour le service

Le passage sous la toise est obligatoire mais deux autres éléments sont aussi primordiaux : le poids et le tour de poitrine. Les résultats permettent de donner l'indice Pignet et de savoir si l'individu est « bon pour le service ! » C'est en effet l'expression que tous souhaitent entendre car, à cette époque, les réformés sont généralement malheureux... Les ajournés ont, eux, une chance de revenir et de pouvoir être finalement acceptés.

À la sortie du conseil, les conscrits, endimanchés, attendent patiemment leurs amis. Tous arborent fièrement une belle cocarde tricolore. On entend dans la foule « Bon pour le service, bon pour les filles ! » Un photographe regroupe tout le monde et immortalise cette journée. L'ambiance est à l'euphorie mais le fond



Le passage à niveau n° 233, en gare de Feurs.





**Jean-Berthaud,**  
cousin du cuisinier  
**Marius-Péronnet,**  
chef du **Chapeau-Rouge.**

de l'air est toujours très froid. Qu'importe, c'est jour de fête ! Les conscrits donnent de la voix. Tambours et trompettes ne sont pas en reste. Un joyeux tintamarre se fait entendre dans les rues de Feurs. Les vingt-huit conscrits prennent la direction du restaurant de l'hôtel de Provence, chez Maisonhaute. Un établissement coté depuis 1905 dans le guide Michelin. Pierre-Maisonhaute est le fils du patron. Il est aussi membre de la classe 1921. Inutile donc de dire que les agapes se sont fort bien déroulées. Les mets sont délicieux. Les conscrits chantent et trinquent sans retenue. C'est une véritable ambiance de banquet. Tout un folklore aujourd'hui disparu. On s'attarde à table. On goûte probablement une gnôle de pays. On arrose allégrement cette journée.

Sur le coup des 17 heures, il faut quitter le restaurant. Le groupe se scinde. Certains vont au café Damet, d'autres au café de la Boule d'Or. En ces deux lieux, ils iront guincher. Tout laisse à penser qu'il y aura des filles... Ils les enlaceront, peut-être... Et puis, ils trinqueront !

À l'heure du dîner, tous se retrouvent chez Marius-Péronnet, au restaurant du Chapeau Rouge. Là aussi, c'est une bonne table de Feurs. Le chef a le plaisir

d'accueillir, parmi les conscrits, son cousin, Jean-Louis-Berthaud. Tous se régalent. Les plats sont simples, copieux et bons. Le vin est gouleyant.

Ils sortent du restaurant. La nuit est tombée. Il fait toujours aussi froid. Comment bien terminer la soirée ? « Et si nous allions au bal du mardi-gras à Panissières ? » suggère l'un des conscrits. La proposition rencontre une certaine opposition. Il y a débat. Finalement, c'est oui. Toutefois, certains vingtenaires disent qu'il faut l'approbation de leurs parents. Ils se retrouveront tous à hauteur du passage à niveau de la gare, du côté de la route de Lyon. Certains n'iront pas et restent chez eux

Les conscrits, voulant donc à tout prix rallier Panissières s'adressent à M. Dupin. Celui-ci veut bien louer son autocar mais ne veut pas les conduire. Se heurtant à ce refus catégorique, ils prennent la



**Le quotidien national, Le Petit Journal illustré du 20 février 1921 consacre sa dernière page (en couleurs) à la catastrophe de Feurs. Dans ce même numéro Ernest Laut signe un article sur la sécurité en chemin de fer.**

Collection privée  
François PERROT

direction du domicile de son employé : Ludovic-Corniau. Depuis la rue, ils le hêlent généreusement. Les volets du deuxième étage restent clos. Aucune lumière ne transperce les persiennes. Ne pouvant rester sur un échec, les jeunes montent, quatre à quatre, les escaliers et tambourinent à sa porte. Devant le raffut, Ludovic-Corniau se décide d'ouvrir. D'interminables palabres vont suivre... Finalement, sous la pression, Ludovic-Corniau cède. Il va les conduire à Panissières.

### Sous les yeux horrifiés de leurs camarades

L'automobile démarre du garage avec onze conscrits à bord. L'autocar s'arrête vers le théâtre mais les jeunes refusent d'embarquer un de leur camarade, Claude-Fleury. Cahin-caha le véhicule repart et emprunte l'avenue Jean-Jaurès. Bien que rectiligne,



Photo : A. BÉRAUD ; Collection privée François PERROT

**D'après le journal La Loire Républicaine, « le véhicule télescopé était une sorte de camionnette comme celle faisant le service Saint-Étienne Rochetaillée » comme probablement celle qui se trouve sur cette carte postale ancienne.**



*Le passage à niveau de la gare dans les années 1920 avec des barrières à vantaux.*

difficile dans la pénombre d'apercevoir l'extrémité. À hauteur de la gare, la route est barrée. La barrière du train est fermée. Les conscrits veulent passer. Le conducteur actionne l'avertisseur sonore. Le klaxon émet un son rauque. Pierre-Duclos, le garde-barrière est alors alerté mais il refuse d'ouvrir. Les jeunes font tout un ramdam. Ils insistent. Ils insistent encore. À tel point qu'ils parviennent à faire céder le garde-barrière.

De l'autre côté des voies de chemin de fer, une petite poignée de conscrits attend pour embarquer. Il n'y a pas de bruit à l'exception de celui du moteur de l'autocar et les cris d'enthousiasme des passagers.

Il faut savoir qu'en raison de la double voie, il n'existe pas de cloches d'annonce pour signaler le passage d'un train.

Pierre-Duclos déverrouille les barrières. Il les ouvre. L'autocar s'engage.

À cet instant, surgit de la pénombre l'express 1 018 de la compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM). Parti de la gare de Saint-Étienne Châteaureux, il fonce vers Paris.

Ludovic-Corniau découvre, horrifié, les deux feux jaunes blafards de la locomotive. Il enfonce l'accélérateur de toute ses forces. Un geste ultime, désespéré. Le train lancé à près de 100 km/h tamponne à pleine vitesse l'arrière de l'autocar. Le fracas de la collision est noyé dans les cliquetis rapides de l'embellage de la locomotive à vapeur.

Pierre-Duclos, le garde-barrière se fige. L'épouvantable vient de se produire !

Au loin, deux feux rouges s'évaporent dans la nuit. Le train poursuit sa route. Ni le mécanicien, ni le chauffeur ne se sont rendus compte de l'impact.

Les secondes s'écoulent et un lourd et pesant silence s'installe.

Ils avaient vingt ans. L'âge de la jeunesse. De cette jeunesse qui veut s'amuser et

***C'est une locomotive type 230 ou similaire qui a percuté l'autocar.***

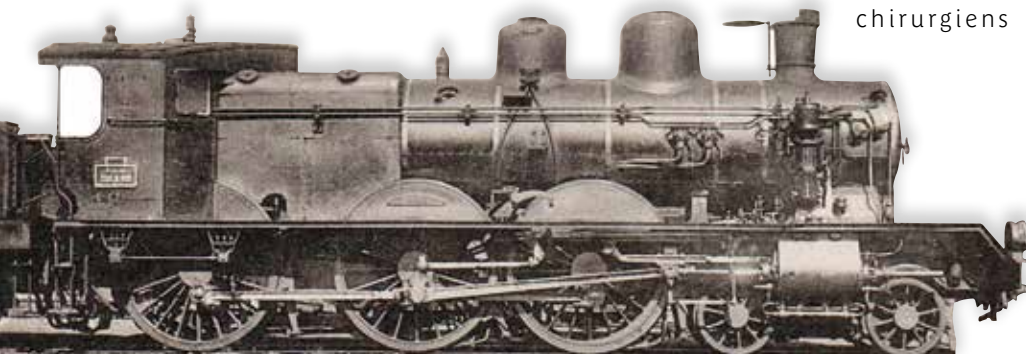


Photo Éditions Caillot - Feurs

goûter aux plaisirs de la vie. Mais leur vie vient de s'arrêter sous les yeux mêmes de leurs amis Pierre-Maisonhaute, Lager, Renard, Bolt et Goubier.

### Un sinistre silence !

Saisis par l'effroi, les rares témoins du drame sont pétrifiés. Ils ne réalisent pas encore. L'éclairage du quartier est très faible. Difficile de distinguer quelque chose.

Seul le silence s'impose.

Un sinistre silence... glacial !

Des râles se font entendre. Jean-Marie-Bourgin, Jacques-Giraud, Léon-Didier, Étienne-Fétinet ne sont pas morts, bien qu'atrocement mutilés. Et puis un appel, bien audible celui-ci. C'est Ludovic-Corniau le conducteur, éjecté à dix mètres, qui se relève avec seulement quelques égratignures.

L'alerte est donnée. Joanny-Néel, le chef de gare est réveillé. Tout comme Antoine-Drivet, sénateur-maire qui dirige les opérations de secours. Deux médecins, les docteurs Duchamp et Maurel viennent de Saint-Étienne pour soutenir l'action de leurs collègues Fraise et Guillemot de Feurs. Les chirurgiens

stéphanois procèdent à l'amputation, sur place, de la jambe d'Étienne-Fétinet.

Jean-Marie-Bourgin décède à trois heures du matin au domicile tout proche de ses parents. Jacques-Giraud et Léon-Didier meurent à l'hôpital quelques heures après.

Mais l'horreur de ce drame ne s'arrête pas là. Sur le ballast, on ne retrouve aucune trace d'Antoine-Cuissard, Stéphane-Jay et d'Aimé-Vial.

Lorsque le train s'arrête en gare de Roanne, vers 23 h 20 le dernier nommé est retrouvé, agonisant. Il est plaqué à la banquette de l'autocar arrachée sous la violence du choc. Elle s'est encastrée dans le tablier de la locomotive. Transporté de toute urgence à l'hôpital, il succombera dans la nuit. On retrouvera ensuite le corps de ses deux infortunés camarades le long de la voie de chemin de fer, à hauteur de Saint-Cyr-de-Favières. Les trois amis étaient assis les uns à côté des autres. La déclivité aura fait tomber deux des trois corps au sortir d'une courbe.

Au petit matin du 9 février 1921, dans la cité des Ségusiaves, l'information se répand comme une traînée de poudre. Feurs est littéralement sonnée. Dans les nombreux bistrotts on ne parle que du drame, que de cette catastrophe. Une véritable chape de plomb vient de s'abattre sur la riante cité forézienne.

Néanmoins, un mois jour pour jour après ce que toute la France appelle la Catastrophe de Feurs, la ville reprend doucement goût à la vie. C'est la journée du concours agricole du comice, le mardi 8 mars 1921.

**François Perrot**

• Sources : Actes de décès des registres de l'état civil de Feurs, Roanne et Saint-Cyr-de-Favières ; Documents conservés aux Archives départementales de la Loire : journaux : Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire, La Loire républicaine journal quotidien politique et d'information rapides, Le Montbrisonnais journal républicain hebdomadaire ; Relevés des audiences publiques du tribunal de Montbrison ; Registres matricules du recrutement militaire ; Listes nominatives du dénombrement de 1911, 1921 et 1926 ; Feurs, une petite ville dans la Grande Guerre 1914 - 1919 par Paul Valette. L'auteur tient à remercier toutes les personnes qui ont répondu à ses sollicitations et en particulier le personnel des Archives départementales de la Loire et son président de la salle de lecture, le personnel du service « état civil - population - cimetière » de la mairie de Feurs et notamment Dominique et M. Gérard Vachez de l'association des Amis du Rail du Forez.



## « Un voile de mort est tombé sur notre petite cité, plongée dans le silence et la tristesse »

*Tels sont les mots prononcés par le maire Antoine-Drivet lors des funérailles collectives*

**V**endredi 11 février 1921. L'hôtel de ville, tout comme le porche et la nef de l'église sont voilés de tentures noires lamées d'argent. Les dix cercueils, recouverts de fleurs sont dans la nef centrale. Monseigneur Chassagnon, le chanoine Heurtier, l'abbé Unal curé-archiprêtre de Feurs et bien d'autres hommes d'Église du canton sont présents pour célébrer cette messe de requiem.

Alors que les cloches sonnent un lugubre glas, le cortège funèbre se forme. On trouve en tête les enfants des écoles communales laïques et libres, les tambours et clairons, l'harmonie de Feurs. Le clergé précède les dix cercueils portés par les amis des victimes. Les parents et familles éplorées suivent. Les jeunes de la classe 1921 sont là, avec leur drapeau. Ceux de Panissières et de Chambéon les ont rejoints. On trouve ensuite les élus, le préfet, les représentants des administrations et une importante délégation de la compagnie du PLM. Après les officiels viennent les représentants de l'Amicale laïque, du Cercle catholique, de l'association des Poilus, de la Société mutuelle, des Vétérans, de l'Amicale laïque

de filles, de l'association des pères et mères de familles de militaires morts aux armées, du syndicat agricole, de la coopérative, etc...

Au son des marches funèbres, les dix cercueils sont alignés dans le nouveau cimetière. Face à eux et devant une foule immense, Antoine-Drivet maire prononce un long discours. « *Je me sens impuissant à traduire, par des phrases et des mots, l'impression d'horreur et d'épouvante que nous avons ressentie au cours de cette nuit tragique et durant les heures qui ont suivi... Un voile de mort est tombé sur notre petite cité, plongée dans le silence et la tristesse. Jeunes gens, ou plutôt mes chers enfants, vous nous avez quittés à l'heure même où vous alliez devenir des hommes. Vous reposez pour toujours dans le sein infini de l'éternité.* » Le préfet, le sénateur-maire de Saint-Étienne, le député maire de Montbrison prirent aussi la parole. Le jeune Félix-Nigay s'est fait l'interprète des membres de la classe 1921. « *Je suis bouleversé quand je reporte mon souvenir à la*

*joyeuse après-midi de mardi, et que je vois la triste réalité d'aujourd'hui... Il suffit d'un instant pour tout changer, le malheur passe et les larmes amères succèdent aux rires. Il a suffi d'une imprudence, d'un stupide accident, pour coucher dix d'entre nous dans la tombe. Il est triste de mourir à vingt ans...* »

M. Terrat, major de l'école des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence devait clore, par une très émouvante allocution, les prises de parole.

Aujourd'hui encore au cimetière, cent ans après, nous pouvons lire ces mots gravés dans la pierre ou dans le marbre : « ...victime de la catastrophe de Feurs du 8 février 1921 ».



Photo collection privée de la famille

**Lors des funérailles, Félix-Nigay, conscrit de la classe 1921, a été l'interprète des membres de sa classe et s'est exprimé avec émotion, au nom de tous. Félix-Nigay a été maire de Feurs de 1953 à 1974.**

### Les dix victimes

**Jean-Louis Berthaud**, employé, place du Forum, 19 ans.

**Jean-Marie Bourgin**, employé, rue de Lyon, 17 ans, fils unique.

**Antoine Cuissard**, mareyeur, Lorient, 17 ans.

**Léon Didier**, surnuméraire des P&T, rue du colonel Combe, 18 ans, fils unique.

**Jacques Giraud**, boucher, rue de la Loire, 21 ans.

**Étienne Gubian**, employé, rue de la Loire, 20 ans.

**Stéphane Jay**, « la Bâtie », 19 ans.

**Jean-François Marin**, ajusteur, rue de la Loire, 19 ans.

**Joannès Paccard**, hongreur, rue du colonel Combe, 20 ans.

**Aimé Georges Vial**, élève des Arts et Métiers, rue du colonel Combe, 19 ans, fils unique du juge de paix.



Léon-Didier

**Au nouveau cimetière, le long du mur nord, on trouve, les caveaux dans lesquels sont inhumés les conscrits, victimes de la catastrophe du 8 février 1921.**



## Pierre Duclos, garde-barrière, emprisonné et jugé

Au regard de l'importance de la catastrophe, on peut penser que la totalité des gendarmes de Feurs ait fait mouvement sur les lieux. En 1921, il n'y avait que quatre militaires et la gendarmerie se trouvait rue Duvernay, à l'angle de la rue du général Berthelot. À son emplacement aujourd'hui se trouve le salon de coiffure « New hair ».

Les gendarmes Émile-Demary, Jean-Marie-Pichon, Charles-Maréchet, avec à leur tête le maréchal des logis chef Georges-Goutorbe s'élancent en direction de la gare. Avaient-ils réellement connaissance de l'ampleur de la tragédie ?

Débouchant de la rue Victor Hugo et arrivant avenue Jean-Jaurès, tournant le dos au théâtre, rien au loin ne permet de savoir qu'un drame d'une telle portée venait de se nouer en gare de Feurs. Ce n'est qu'une fois sur place, en posant pied à terre de leurs bicyclettes, qu'ils prennent conscience de la tragédie.

Les gendarmes s'enquèrent immédiatement sur les faits. Pierre-Duclos, 59 ans, garde-barrière employé par la compagnie du PLM, explique qu'il a ouvert les barrières pour laisser passer l'autocar. Devant ces aveux, en raison de la gravité des faits et sur décision du parquet de Montbrison qui s'est transporté sur les lieux, Pierre-Duclos est emprisonné. On peut imaginer qu'il l'est dans un premier

temps à la gendarmerie de Feurs et qu'il a franchi, tête baissée, le porche sur lequel est peint en noir le mot « prison ». Il sera par la suite incarcéré à la maison d'arrêt de Montbrison.

### Un agent exemplaire

Le 12 avril 1921, il quitte sa geôle pour se présenter devant la justice. Dans le prétoire, lors de l'audience publique, il fait face à MM. Favier, président du tribunal correctionnel, Veyrières, Lauverjot et Rolland, le substitut. Il est jugé pour homicide par imprudence et défendu par maître Le Griel, grande figure du barreau stéphanois, soutien des mineurs de tendance syndicaliste révolutionnaire, habitué à plaider pour défendre anarchistes et communistes.

Dans la presse du lendemain, on apprend que Pierre Duclos est brigadier poseur au PLM et qu'il remplissait les fonctions de garde-barrière dans la nuit du 8 au 9 février 1921. Ses états de service, lui qui arrive à l'aube de sa retraite, sont excellents. « Il a toujours rempli avec fidélité les emplois qui lui étaient confiés » dit avec assurance son défenseur. À la barre du tribunal, Pierre Duclos est abattu. Ses paroles sont entrecoupées de longs sanglots. Il explique qu'il a été victime des circonstances, que les jeunes conscrits se montraient pressants et que

lorsqu'il regarda les voies, « il n'aperçut pas l'express et qu'il n'entendit pas siffler ». Il ne cacha pas que son attention « avait été attirée par le feu blanc du sémaphore lui indiquant le passage imminent de l'express 1 018 ». Le tribunal relève qu'il faisait nuit ce qui aurait dû l'engager à être « de la plus extrême prudence avant d'ouvrir la barrière dont il était le gardien et de livrer passage à une voiture pressante ».

M<sup>e</sup> Charles Le Griel va parler du brouillard qui enveloppait Feurs. Pour lui la responsabilité du sieur Duclos serait ainsi fortement atténuée. On peut librement penser que la plaidoirie de M<sup>e</sup> Le Griel s'est faite avec moult effets de manche afin de minimiser la responsabilité de Pierre-Duclos.

Le tribunal délibéra longuement. Il déclara le garde-barrière du chemin de fer coupable « du délit d'homicide par imprudence, négligence, inattention ou inobservation des règlements et le condamne en conséquence à trois ans d'emprisonnement et à trois cents francs d'amende ; mais, vu ses très bons antécédents ordonne qu'il sera sursis à l'exécution de la peine d'emprisonnement ».

Le tribunal a également fixé au minimum de la loi la durée de la contrainte par corps.

F. P.

## Daniel Paccard « On en parlait peu dans la famille... »

Daniel Paccard est l'aîné des garçons d'une fratrie de quatre. Il a aujourd'hui 75 ans et réside dans la banlieue stéphanoise. Lorsque l'on évoque avec lui son grand-oncle Joannès Paccard mort dans la catastrophe de Feurs, il marque un temps d'arrêt. La surprise passée, il lâche immédiatement : « Mes parents

*parlaient peu de lui.* » Non ! Il n'y avait pas d'omerta familiale à son sujet. Cela transpire franchement dans les paroles de Daniel Paccard.

Un jour de Toussaint, alors que Daniel Paccard est encore enfant, il entend parler pour la première fois – très sobrement – de son grand-oncle Joannès, mort dans un accident. « On venait à Feurs, au cimetière. Devant le caveau, mon père nous expliquait qui y était enterré. »

Les années passent. Il grandit et, lors des tablées familiales, certaines conversations retiennent plus son attention que d'autres. Notamment celles au cours desquelles on parlait de ceux qui n'étaient plus. Son grand-oncle était mort dans un accident. « Un événement de la vie » dit-il. C'était somme toute un « banal » fait divers... C'est probablement la raison pour laquelle cette histoire était rarement évoquée. *A contrario* être « Mort pour la France » avait une autre résonance... Ce que l'on comprend aisément

et qui, du reste, est complètement légitime ! « *En revanche, mes parents parlaient beaucoup plus de mon grand-père Francisque, tué lors de la Grande Guerre, en 1918. Il était sergent, titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. J'ai encore son cahier dans lequel il consignait les heures passées dans les tranchées. J'ai aussi ses médailles mais pas sa Légion d'honneur qu'il a eu à titre posthume. Sur l'accident de Feurs, non je n'ai pas le souvenir que mes parents aient eu des documents.* » Et il assure vraiment : « *on en parlait peu dans la famille...* »

Daniel Paccard



### Une famille marquée par les drames

La disparition tragique de Joannès est un nouvel épisode sombre dans la vie de la famille Paccard. En effet, Antoine et Marie, les parents, avaient déjà eu la douleur de perdre cinq de leurs sept enfants, trois en bas âge (neuf, quatorze jours et sept mois) et deux lors de la Grande Guerre de 1914-1918, morts pour la France.



## « Il était certainement revenu chez ma grand-mère »

raconte Abel Beatrix, arrière-petit-cousin d'Antoine-Cuissard

« Mon arrière-grand-mère, Pierrette Cuissard était mariée avec Antoine Badoil. C'était la sœur du père d'Antoine qui est décédé dans l'accident. Accident dont j'ai entendu parler quand j'étais petit » raconte Abel Beatrix, 70 ans.

Ce Forézien féru de généalogie – cela fait plus de vingt ans qu'il décortique les registres paroissiaux et de l'état civil – s'est donc tout logiquement plongé dans l'histoire de la famille Cuissard. « Les derniers enfants Badoil ont été élevés par la famille Cuissard à Lorient. Je l'ai su par mes parents et mes grands-parents. J'ai un oncle, un frère à ma mère, Antoine Crégniot qui allait en vacances à Lorient, chez les Cuissard. »

Abel Beatrix dit qu'« en février 1921, Antoine Cuissard est certainement venu chez ma grand-mère, Marie-Badoil. Nous n'avons que très peu d'éléments sur lui. Je sais que dans la famille une montre avec sa photographie, probablement une montre à gousset, est précieusement gardée. Ses parents sont Jean-Cuissard né à Feurs et Françoise-Caroline-Coste. Ils étaient poissonniers à Saint-Étienne. Ils ont ensuite déménagé pour devenir mareyeur à Lorient. Ce sont les fondateurs du club de football : les Merlus. »



**Antoine-Cuissard.**  
Photo collection privée famille CUISSARD



**Abel Beatrix vient de recevoir la photo d'Antoine-Cuissard.**

Dans la famille Cuissard, un autre Antoine eut un parcours de vie beaucoup moins dramatique. Né trois ans après le drame de Feurs, le 19 juillet 1924 à Saint-Étienne, Antoine-Cuissard a été un grand footballeur professionnel. Il a débuté à l'ASSE, en 1944. Il joua également au FC Lorient, à l'AS Cannes, à l'OGC Nice et au Stade Rennais. Sélectionné à vingt-sept reprises avec l'équipe de France, il a été retenu pour participer à la coupe du monde 1954, en Suisse. Il portait le même prénom en hommage à feu son oncle, tragiquement décédé à Feurs.

## « Mon père devait se trouver avec eux... »

Micheline Couble, commerçante retraitée, est la fille d'un rescapé

« Mon père devait se trouver avec eux... Si je suis là, c'est grâce à ceux qui étaient dans le car... » raconte Micheline Couble, ancienne commerçante de la rue de la République. « Mon père, Claude Fleury voulait monter dans le car au début de l'avenue. Les jeunes lui ont dit non. » Probablement trop éméché, Claude-Fleury voulait poursuivre les festivités. Le fait d'avoir abusé de la dive bouteille lui a sauvé la vie... Et Micheline sa fille répète : « Si je suis au monde, c'est parce qu'on l'a foutu dehors du car... »

Claude-Fleury s'en est donc réchappé. Le destin... Maraîcher de profession, il avait son jardin rue Saint-Antoine. « Il bêchait tout seul les 5 000 m<sup>2</sup> » raconte sa fille. « Il vendait sur les marchés le mardi et le samedi. Il était surnommé "Bidoche". L'histoire

remonte à sa jeunesse durant le catéchisme. Le curé avait demandé ce qu'il mangeait le vendredi. Il avait répondu : "de la bidoche". Ça lui est resté toute sa vie. » Une vie qui, à l'inverse de ses camarades, ne s'est pas brutalement arrêtée le 8 février 1921. Concours de circonstances...

Georges Couble, ancien assureur et époux de Micheline, se souvient très bien d'Étienne-Fétinet. « C'est lui qui nous a marié en 1952 » précise le retraité. Et Georges Couble le décrit : « C'était un petit monsieur qui se portait bien. Il était toujours très bien habillé en costume cravate. Il portait très souvent un chapeau et avait toujours sa canne. » Outre son mandat de conseiller municipal, Étienne-Fétinet s'était impliqué dans la vie associative. Il a été président de l'Amicale laïque. Georges Couble fouille et refouille dans sa mémoire et lâche : « Je ne l'ai jamais entendu parler de l'accident. »

Étienne-Fétinet et son épouse ont été très marqués par la disparition de leur fille. « Andrée, sa fille c'était ma conscrite, ma meilleure amie. Elle était très intelligente, toujours première à l'école » dit Micheline Couble. « Malheureusement, elle est tombée malade. Elle est morte le 1<sup>er</sup> janvier 1965. Elle avait trente-cinq ans. »



**Claude-Fleury à l'âge de 58 ans et demi, en janvier 1961.**  
Photo collection privée Georges et Micheline COUBLE



**Georges et Micheline Couble**

## « Étienne Fétinet était souriant et optimiste »

*se souvient Michel Faure, ami très proche de la famille de l'unique conscrit survivant*

Il est des liens qui se tissent au fil des jours. Des liens qui se consolident sans jamais se distendre mais qui, au contraire, ne cessent de se renforcer. Inexorablement. C'est ce qu'ont vécu les familles Faure et Fétinet.

Les liens de fraternité entre Claudius-Faure et Maurice-Faure – le grand-père et le père de Michel Faure – et Étienne-Fétinet étaient extraordinairement forts. À tel point que Michel Faure, garagiste retraité, n'hésite pas à dire qu'il considérait Étienne-Fétinet « *presque comme un grand-père.* » Il évoque ses souvenirs d'enfance et notamment ces soirées où, dans la salle à manger des grands-parents Faure, les deux familles se retrouvent régulièrement pour festoyer amicalement, simplement et chaleureusement. D'interminables soirées marquées du sceau de l'amitié qui, parfois, se terminent à l'aube.

**L'hôtel du chemin de fer, propriété de Benoît-Thomas, a servi d'hôpital de campagne. Étienne-Fétinet y a probablement été amputé avant d'être transporté dans une clinique à Saint-Étienne.**



Photo Comblier - Mâcon



Étienne-Fétinet (à gauche sur le cliché) sur un banc du terrain de boules de l'amicale laïque. C'était en 1959

Photo La Tribune ; Collection privée Michel FAURE



Michel Faure

En 1921, la famille Fétinet habite au numéro 32 de la rue Auguste-Broutin. En 1926, après l'accident, ils déménagent à l'angle du boulevard Pasteur et de la rue Voltaire. Étienne leur fils y est aussi domicilié. Il est premier clerc de notaire à l'étude notariale Dupré avant que celle-ci ne soit reprise par maître de Chabanolles, avenue Jean-Jaurès.

« *Étienne et Jeanne Fétinet et leur fille Andrée habitaient au 30 rue Voltaire mais ils étaient plus souvent chez mes grands-parents. C'était leurs voisins mais surtout des amis. Ils partaient en vacances ensemble. J'ai entendu parler de l'accident car, enfant, je l'ai questionné. Mais il n'aimait pas trop en parler. Je ne pense pas qu'il avait le sentiment de culpabilité d'être un survivant de la catastrophe de Feurs. Il était souriant. Il avait toujours un bon mot. C'était un homme optimiste malgré son accident et la disparition de sa fille. Elle a vécu le bombardement de Saint-Étienne en 1944. Elle s'est retrouvée sous les décombres. Un traumatisme qui a déclenché une anorexie. Elle ne s'en est jamais remise. Elle avait une petite voiture, une Fiat*

*500 que l'on appelait la "jardinière". Elle emmenait son père toutes les saisons se reposer, dans les Alpes. Après son décès, ils ont décidé de déménager rue Berthelot. J'aimais bien aller le voir. Il fallait avoir le temps car, quand il commençait à causer... Il connaissait toute l'histoire de Feurs. Il aimait plaisanter. C'était un numismate averti. Au décès de mon grand-père, c'est mon père Maurice qui s'est chargé de veiller sur les époux Fétinet. Il n'était pas rare de les trouver tous ensemble dans les auberges de la région. Lorsqu'Étienne est décédé, le 11 juillet 1986, mon père s'est occupé de Jeanne, notamment lorsqu'elle a été touchée par la maladie d'Alzheimer. Jeanne était une femme très douce et ô combien gentille... »*

Aujourd'hui la famille Fétinet, tout comme les grands-parents et les parents de Michel, ne sont plus de ce monde. Mais Michel Faure, 76 ans, se souvient, non sans une réelle émotion, de ces beaux instants passés avec Étienne-Fétinet, survivant de la catastrophe de Feurs.

F. P.



Étienne-Fétinet lors d'une réunion de l'Amicale laïque dont il fut président, on reconnaît de gauche à droite MM. Maurice-Guillien, Joannès-Garand, Girard (?), Étienne-Fétinet et Marbais.

Photo La Tribune ; Collection de l'Amicale laïque de Feurs



## Ludovic Corniau

*le conducteur du car rachète  
l'entreprise de transport*

Né à Semur-en-Auxois en 1886, Ludovic-Corniau exploite, avant la première guerre mondiale, un garage pour automobiles à Saint-Étienne, au 39 avenue du président Faure. Il est enrôlé le 2 août 1914 pour la Grande Guerre. Il sera démobilisé le 5 mars 1919. Peu de temps après, le 14 avril 1919, il vend son garage à Séverin-Garampazzi, entrepreneur de taxi-autos pour venir à Feurs.

Il travaille pour le compte de M. Dupin, entrepreneur de transports. L'entreprise est située rue de Saint-Étienne et jouxte l'hôtel de Provence Maisonhaute. Avec leur fille Denise, les époux Corniau résident alors rue Auguste-Broutin.

Au lendemain de l'accident du 8 février 1921, le journaliste de *La Loire Républicaine* s'est rendu au domicile de l'infortuné conducteur. Visite qu'il relate dans les colonnes du journal. « C'est sa femme qui nous reçoit et tout de suite nous fait part de la consigne laissée par les docteurs : un repos absolu est prescrit. M. Corniau sommeille. La blessure qu'il a reçue à la tête qui d'abord paraissait légère, le fait souffrir. Son bras droit porte de multiples contusions et il ne peut s'en servir... Il est très déprimé. Néanmoins, on ne croit pas ses

**Rue de Saint-Étienne, l'hôtel de Provence Maisonhaute avec sur sa gauche, où se trouve la voiture et les pompes à essence, les bureaux des autobus « Feurs transports ». Aujourd'hui à cet endroit s'élève l'immeuble Le Panoramic, du 34 au 36 rue de Verdun.**



Photo collection privée Jacques FRECENON

jours en danger. Mme Corniau nous dit l'insistance mise par les jeunes à décider son mari, la force d'inertie opposée par celui-ci et enfin la décision qui lui fut en quelque sorte arrachée de force. La fatalité planait sur ces jeunes existences et aucun obstacle ne devait empêcher l'inexorable de s'accomplir ».

Après l'accident, en octobre de la même année, Ludovic-Corniau rachète l'entreprise de son patron. Elle va s'appeler « Société Corniau et Cie » puis « Feurs transports ». Il assure des services d'autobus réguliers de Balbigny à Saint-Étienne; Feurs à Tarare; Feurs à Sainte-Foy-L'Argentière et Feurs à Boën-sur-Lignon, voyageurs et messageries. Il propose

aussi des autocars pour les sociétés, des taxi-autos fermés et torpédo. Ludovic-Corniau possède un atelier pour les réparations automobiles et vend de l'essence.

Un autre drame frappe Ludovic-Corniau quatre ans après la catastrophe de Feurs. Au petit matin de Noël, le 25 décembre 1929, son épouse Jeanne-Augustine meurt. Elle avait trente quatre ans.

Il refait sa vie et, en 1948, il vend son garage à Marius-Brunel.

Ludovic-Corniau décède en 1974, à l'âge de 88 ans. Il repose dans le nouveau cimetière, à Feurs. Non loin de ceux qu'il transporta, un funeste soir du 8 février 1921...

F. P.



Photo collection privée François PERROT



Photo collection privée Jacques FRECENON

## L'opération « Sauvons nos commerces » continue jusqu'au 14 février *Plus de 211 000 euros de chèques ont été offerts.*

Lancée fin novembre 2020, l'opération « Sauvons nos commerces » va s'achever le 14 février, pour la Saint Valentin.

Durant cette durée, pas moins de 10 550 chèques de vingt euros ont été envoyés aux Foréziens ou offerts par les commerçants à leur clientèle. Plus de 130 commerçants ont adhéré à cette action.

Dès la fin du deuxième confinement, les Foréziens se sont rués chez les commerçants. Une belle occasion pour venir dans le centre de Feurs et de découvrir ou de redécouvrir les enseignes du commerce de proximité.

**Les commerçants eux aussi reconnaissent que l'affluence a été très importante, tout comme leurs ventes.**

**Il s'agit d'un succès sans précédent.**

Les Foréziens sont unanimes pour dire que « Sauvons nos commerces » leur a permis de réaliser de beaux cadeaux pour les fêtes de fin d'année. S'il vous reste un chèque, celui-ci est valable jusqu'au 14 février 2021, fête des amoureux. Les magasins acceptant les chèques sont listés au dos de ceux-ci. De plus, ils arborent obligatoirement le logo sur leur vitrine.

• Office de commerce et d'artisanat, Tél. 04 77 27 10 01 ; Courriel : oca@feurs.fr



Allo ! c'est le plombier

**SYLVAIN JOUBERT**

CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES  
PLOMBERIE - SANITAIRE  
ENTRETIEN DE CHAUDIÈRE  
ÉNERGIE RENOUVELABLE

QUALIBAT RGE Quali Bois PGA

UNE IDÉE ? UN PROJET ?

**En 2021, ALLO ! C'EST LE PLOMBIER donne vie à vos envies !**

Poêle à bois Fuel condensation Gaz condensation Chaudière à Granulés Pompe à chaleur Poêle à Granulés

Optez pour un CHAUFFAGE de qualité, tout en réduisant votre facture grâce aux PRIMES !

**OFFRE SPÉCIALE**

Pour toute installation de système de chauffage, le 1<sup>er</sup> entretien annuel est OFFERT\*  
\* Fourniture et pose

04 77 26 37 52

FACE AU CC CARREFOUR - FEURS • www.sylvain-joubert-feurs.fr

**FOREZ KLIM**

Profitez des aides de l'état pour concrétiser votre projet de chauffage, FOREZ KLIM s'occupe de tout !

Simulation gratuite  
Etude  
Devis

MA PRIME RENOV CEE Les certificats d'économies d'énergie

Votre spécialiste en pompe à chaleur

**PANASONIC**

- Pompe à chaleur
- Plancher Chauffant
- Climatisation
- Plomberie
- Sanitaire
- Chauffage
- Ventilation
- Entretien

**Baptiste KLIMENKO**  
06 40 99 07 26  
forez.klim@gmail.com

**ROCHETTE**  
immobilier

**OUVERTURE D'UNE NOUVELLE AGENCE**

à Balbigny 14 rue de la République  
Contactez Kelly RAVEL 06 50 80 41 78

8 Place Carnot 42110 Feurs - [www.rochette-immobilier.com](http://www.rochette-immobilier.com)





## Exposition : Encres de Mireille Grand

*Du 2 au 12 février*

**M**algré la tempête que connaît actuellement le monde de la culture et des arts, Mireille Grand est invitée par Scènes en Forez à venir jeter l'ancre à Feurs. En effet, durant dix jours elle va exposer ses œuvres peintes à l'encre de Chine et de couleurs. Elle peint petits et grands tableaux avec des personnages ou des paysages épurés et stylisés.

• Du 2 au 12 février, maison de la commune.

## Soirée découverte au château

*Samedi 27 février*

**C**lorophyl sera au château du Rozier. Auteure, compositrice et interprète basée à Saint-Croix-en-Jarez, elle propose une musique indie folk spciale, généreuse et onirique. Elle chante en français et, avec sa guitare électrique, elle apprivoise les tristesses et les transforme en tendresse.

Elle partagera la scène avec « La Belle Affaire », groupe stéphanois. Il offre une musique aux saveurs sucrées salées. Ayant comme point d'encrage le rock progressif, la formation entremêle des teintes à la fois jazz et rock moderne liées à une sensibilité pop. Concert assis.

• 27 février, château du Rozier, 20 h 30. Entrée gratuite.

## Mustang sur scène

*Vendredi 5 février*

**M**ustang, c'est déjà plus de dix ans d'une carrière un peu chaotique à la croisée du rock, de la pop, de l'électronique et de la chanson française. Une œuvre souvent ignorée du public, parfois source de malentendus, pas facile à ranger, mais toujours remarquée, toujours singulière et riche d'une collection de chansons qui passe avec succès l'épreuve du temps. Concert assis.

• Vendredi 5 février, 17 h, château du Rozier. Tarifs : 16 €, réduit : 11 €, gratuit pour les moins de douze ans. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de Forez-Est à Chazelles-sur-Lyon, Panissières, Montrond-les-Bains et Feurs.

MENUISERIE • CHARPENTE  
COUVERTURE • ZINGUERIE

# Ets Joël REYNAUD

- Gouttières alu toutes dimensions neuf et rénovation
- Charpente traditionnelle
- Charpente fermettes
- Couverture tuiles • Zinguerie
- Menuiseries bois et PVC toutes dimensions



**NOUVEAU JANVIER 2021 !**

- TERRASSEMENT
- TRAVAUX PUBLICS
- ASSAINISSEMENT
- ENROCHEMENT
- LOCATION PELLE AVEC CHAUFFEUR



☎ 07.71.25.56.18

Impasse du Château d'Eau - La Boissonnette

FEURS ☎ 06 89 33 32 27

etsjoel.reynaud@wanadoo.fr  
www.reynaud-couverture.fr



**MARIAGE...ANNIVERSAIRE...  
FÊTE DE FAMILLE**

*Venez découvrir notre  
petit coin de paradis !*



1090 chemin des rôtis, 42110 PONCINS • Tél : 04 77 27 80 36 • 06 88 26 44 07  
Mail : salechaudron@wanadoo.fr • [www.le-nid-douillet.com](http://www.le-nid-douillet.com)



Tit for Tat

## De la musique indie folk

Samedi 13 février

À travers sa musique brute, le groupe Tit for Tat ressent la volonté de décrire l'atmosphère pesante et menaçante de notre monde. Le quatuor revient avec son nouvel EP, *Frailty* menée par les mélodies vocales chantées par Coline, accompagnées par les guitares de Thibaut et soutenues par une section rythmique aérienne du batteur Cyril et du bassiste Arthur. Cette musique, inspirée par trente ans de musique rock indépendante, se veut authentique, sensible et génératrice de sincères émotions.

• Vendredi 13 février, 20 h 30, château du Rozier. Tarif plein : 11 €, tarif réduit : 8 €, moins de 12 ans : gratuit. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de l'office de tourisme Forez-Est à Panissières, Chazelles-sur-Lyon, Montrond-les-Bains et Feurs.

## Des cathédrales pour uniques étapes... Mercredi 24 février

Serge Papin voulait, depuis longtemps, se rendre sur les traces de Charlemagne découvrir le lieu de sa sépulture et admirer la cathédrale qui l'abrite. Mais, sur le chemin qui mène à Aix-la-Chapelle, quoi de mieux que de choisir comme étapes d'autres cathédrales ainsi que les territoires qui les entourent. C'est ce beau voyage que vous pourrez découvrir lors de sa diffusion, dans le cadre des projections du mercredi organisées par le Caméra photo-club. Des soirées qui, rappelons-le, sont ouvertes à toutes et tous.

• Mercredi 24 février, théâtre du forum, 20 h 15. Entrée gratuite.



Photo : Serge PAPIN

## Randonnée : dans le Roannais

Dimanche 28 février

Les Randonneurs du dimanche proposent, en février, une randonnée de près de vingt-cinq kilomètres. Le départ se fera de la commanderie de Verrières, sur la commune de Saint-Germain-Laval. La chapelle de la commanderie est classée monument historique. Ils passeront ensuite par Pommiers-en-Forez pour revenir sur Saint-Germain-Laval.

Le rendez-vous est donné place Dorian à Feurs, à 8 h 30. Les participants doivent se munir d'un repas froid.

• Dimanche 28 février, 8 h 30, place Dorian.

LIBRAIRIE PAPETERIE  
*du lycée*

Librairie papeterie du lycée  
6 place Geoffroy Guichard • 42110 Feurs  
04 77 26 19 03  
librairie-papeterie-du-lycee.fr

Large choix de livres,  
coffrets, stylos et

*Idées  
Cadeaux*

As de Plume • 6 place Carnot • 42110 Feurs  
04 77 26 22 46

*As de Plume*

**Arliane**  
DIAGNOSTIC IMMOBILIER

- PLOMB
- AMIANTE
- CARREZ / BOUTIN
- DPE
- GAZ
- ELECTRICITE
- ASSAINISSEMENT
- TERMITES
- ETAT DES LIEUX

Tél. 07 66 64 65 70 • 16, rue de Verdun • 42110 FEURS  
loire.forez@arliane.fr

WWW.ARLIANE.COM





## ■ Jean Maurer

Le 1<sup>er</sup> janvier 1953, le docteur Maurer ouvre son cabinet de médecine générale à Feurs. C'est une époque où le médecin généraliste est polyvalent : maladies enfants et adultes, suture des petites plaies et... accouchements à domicile. Il en faisait presque une centaine par an. Feurs n'avait que trois médecins et la charge de travail était considérable jour et nuit. Les malades n'allaient pas directement à l'hôpital et les médecins de famille essayaient de résoudre le plus possible de problèmes.

En 1969, il ouvre un cabinet de groupe avec le docteur Henri Brunet, rue des Remparts où le docteur Prothon les rejoindra deux ans plus tard. La même année, suite à la disparition du docteur François Eyraud, le docteur Maurer va occuper à titre provisoire les fonctions de chef de service de la maternité. S'investissant de plus en plus en gynécologie obstétrique, il arrête son cabinet de médecine générale repris par le docteur Jacques Moulard.

En 1974, après avoir courageusement repris des études et suivi une formation à Lyon, il réussit le concours sur titres et sur épreuves le qualifiant en gynéco obstétrique. Il est nommé chef de service à plein temps de la maternité de Feurs. Sous sa direction, l'activité se développe et le nombre d'accouchements augmente rapidement pour atteindre 600 accouchements par an. Les locaux seront ensuite rénovés et remis au goût du jour. En 1983, le docteur Nord viendra l'assister et reprendra son cabinet en ville.

Il faut se souvenir que le docteur Maurer fut dans les années 1970 un des piliers du centre hospitalier et un des bâtisseurs du renouveau de l'établissement aidant à la réouverture du service de clinique pour lui essentiel. Le docteur Maurer fera valoir ses droits à la retraite en 1991. Tout au long de sa vie, il s'est également beaucoup impliqué dans la vie forézienne. Il a été médecin-lieutenant chez les sapeurs-pompiers durant un peu moins de vingt ans, conseiller municipal mais aussi membre des Amis du patrimoine et du musée. Le docteur Jean Maurer, homme de consensus, avait le sens de la mesure et du conseil. La population forézienne peut lui être reconnaissante. Il avait 94 ans.

## ■ Michèle Billon

Née à Pont-de-Beauvoisin, Michèle Billon était savoyarde dans l'âme. Elle a suivi son mari Bernard au cours de sa carrière professionnelle à Luré et à Lorette. Elle consacre alors son temps à l'éducation de leurs deux fils.

En 1995, elle achète l'hôtel La Sauzée, avenue Jean-Jaurès à Feurs. Un établissement dont elle remonte la notoriété. Elle avait le label « Logis de France ». Il faut dire que sa gentillesse et son professionnalisme ont unanimement été reconnus par la nombreuse clientèle qui fréquenta l'hôtel. Aux petits soins avec ses hôtes, elle avait toujours un mot sympathique pour chacun d'entre eux. Elle eut même le privilège d'accueillir Marc Veyrat, illustre chef cuisinier. En 2000, à l'heure de la retraite, elle et son mari décident de s'installer définitivement à Feurs. Une ville qu'elle apprécie énormément. Elle se consacre à ses passions : la randonnée, l'étude des papillons et la défense des animaux avec 30 millions d'amis et Welfarm. Elle avait 79 ans.



**Le Quinze**  
FEURS

ENVIE DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?  
L'IMMEUBLE LE QUINZE EST FAIT POUR VOUS !

### APPARTEMENTS

du T2 au T4 à partir de  
**118 000€** Terrasse ou balcon  
pour chaque logement

### BUREAUX PROFESSIONNELS

de 100 à 300 m<sup>2</sup>

### TRAVAUX EN COURS



BUREAU DE VENTE :  
15 RUE DE LA LOIRE FEURS

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 06 89 59 28 43  
montage.immo@brunel-sas.fr



@lequinzeieurs



@brunelentreprise

04 77 58 04 88  
www.brunelsynergie.fr

UNE SIGNATURE

**BRUNEL**  
ENTREPRISE

## ■ État civil du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2020

### NAISSANCES

- 10/12 MEBARKI Nélya, Naya, 4 rue Ampère.  
 12/12 COSELLI Soline, 7 bis rue des Vauches.  
 12/12 MONIER Soan, 1 rue des Bleuets.  
 29/12 DUREL Constance, 5 chemin des Quatre.

### DÉCÈS

- 30/11 JULLIARD Michèle, Louise épouse BILLON, 79 ans, 8 avenue Jean Jaurès.  
 01/12 MALIGÉAY Claudius, Jean, Baptiste, 85 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 03/12 PÉRARD Agnès, Marthe, Hélène Vve POLGE, 94 ans, « les Cèdres », 9 bis chemin des Quatre.  
 06/12 CRÉPET Claudette, Berthilde épouse ROSSIÈNEUX, 91 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 06/12 FELD Henri, Michel, 79 ans, 42 C, rue de Verdun.  
 06/12 MATHEVET Jean, Pierre, Marie, 75 ans, 1 rue Victor Hugo.  
 07/12 FRAPPA Marcelle, Marie, Jeanne Vve DONJON, 74 ans, 29 rue Waldeck Rousseau.  
 09/12 LAROCHE Marie, André Vve VADEBOIN, 86 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 10/12 FABREJON Gérard, Armand, Léon, 76 ans, 53 bis rue de la Loire.  
 12/12 BERTHOLON Jeanine, Thérèse, 90 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 15/12 PONCET Marie, Germain Vve VIAL, 92 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 15/12 MIOMANDRE Louise Vve CLOUX, 102 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 16/12 DURON Louis, Jean, 92 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 16/12 MAÛAUD Jeanne Vve MARTINON, 98 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 18/12 TISSOT Joseph, Marie, 74 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 19/12 BRUYÈRE Albert, Joannès, 87 ans, 1 rue Paul Cézanne.  
 19/12 MAURER Jean, Paul, Gérard, 94 ans, 42 A, rue de Verdun.  
 21/12 ACHALME Éliane, Victoria, Marie-Louise Vve DESHAYES, 95 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 21/12 REYNAUD Lucien, Pierre, Claude, 71 ans, 1 rue Victor de Laprade.  
 23/12 LOIRE Hélène, Perrine, Catherine Vve PADET, 88 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 27/12 MOULIN Noël, Francisque, Jean, 85 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.  
 28/12 BIGNY Émilie, Jeanne Vve MONTHUY, 92 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.

Les avis de naissance et les transcriptions de décès sont communiqués à la mairie de Feurs (commune de résidence des nouveau-nés ou des défunts) avec un décalage de plusieurs jours après l'événement. C'est la raison pour laquelle certaines naissances et certains décès peuvent être publiés avec un décalage d'au minimum un mois dans Le Petit Forézien. Par ailleurs, les avis de naissance ne sont publiés qu'avec l'autorisation des parents, c'est la raison pour laquelle certaines naissances n'apparaissent pas dans nos colonnes.

## CRÉATEURS D'INTÉRIEURS CUISINES et BAINS

DEPUIS 15 ANS  
à FEURS



Réalisation  
chez un client

AUGOYAT  
Yann

Plus d'info sur le site INTERNET  
[www.cuisinesaugoyat.fr](http://www.cuisinesaugoyat.fr)

Magasin à Feurs de 170 m<sup>2</sup>

17, rue du 8 Mai  
06 98 51 80 01

Mail : cuisinesyannaugoyat@orange.fr

FEURS  
VOUS INFORME EN DIRECT  
SUR VOTRE SMARTPHONE.

AVEC CITYKOMI®  
APPLICATION GRATUITE  
SANS ABONNEMENT  
SANS INSCRIPTION

ABONNEZ-VOUS

1. TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION CITYKOMI®
2. FLASHÉZ CE QR CODE
3. RECEVEZ VOS ALERTES EN DIRECT

citykomi

Available on the App Store | Get it on Google Play

Services aux seniors, familles et handicap

**Le cœur en plus !**

Nous sommes à votre écoute pour proposer une aide de proximité adaptée

50% de crédit d'impôt

Feurs  
1 rue du 8 mai  
04 77 28 59 39  
contact@a-cote-services.com

**à côté**  
Services à la personne

## La Table Ronde Traiteur

Portage de repas  
à domicile  
et en  
entreprise

PLUSIEURS  
FORMULES  
sont proposées !



04 77 26 24 92

[www.latableronde-traiteur.fr](http://www.latableronde-traiteur.fr)





### Rénov Eco Habitat, votre spécialiste de l'amélioration de l'habitat

Jérémy et Wilfrid Charles ont ouvert l'agence Rénov Eco Habitat au 10 faubourg Saint-Antoine. Elle est ainsi la 4<sup>e</sup> agence de l'enseigne, qui possède déjà des locaux à Montbrison, Brive-la-Gaillarde et Auxerre. Depuis 15 ans, l'entreprise est spécialisée dans les traitements de tous les éléments de la maison afin de rendre celle-ci plus confortable et plus esthétique. Elle intervient notamment dans le traitement des toitures, des façades, des charpentes et de l'humidité. Elle réalise également le nettoyage des terrasses et l'isolation des combles. L'équipe de Rénov Eco Habitat intervient dans tout le département de la Loire et, côté Rhône, dans les monts du lyonnais. Les devis sont gratuits et envoyés sous 24 heures. L'entreprise propose une

garantie décennale et une possibilité de financement en plusieurs fois sans frais. Elle dispose aussi de la mention RGE Qualibat, qui vous permet de bénéficier d'aides ou de subventions. Wilfrid, qui s'occupe de l'agence de Feurs, vous garantit réactivité et rapidité d'intervention. • 04 77 28 39 54 - [www.renov-eco-habitat.fr](http://www.renov-eco-habitat.fr)

### Menuipro Grosfillex : une nouvelle expo vérandas à découvrir !

Menuipro Grosfillex existe depuis 32 ans et est spécialisé dans la rénovation et l'amélioration de l'habitat. Alexis Villemagne, responsable et Mickael Duinat, commercial, vous accueillent dans leur showroom fraîchement réaménagé. Vous pourrez y retrouver des articles de menuiseries extérieures tels que des fenêtres, volets, portes et portails, vérandas, pergolas ou encore stores, etc. Vous pourrez également découvrir les trois nouvelles expositions de l'entreprise : tout d'abord la nouvelle fenêtre aluminium minimaliste Grosfillex, garantie 25 ans. Ensuite, vous retrouverez une toute nouvelle expo sur les portails de clôture, et enfin une autre sur le thème des vérandas et pergolas. Menuipro Grosfillex vous propose des études personnalisées et gratuites. L'entreprise dispose de ses propres équipes de poseurs ce qui vous garantit de belles prestations de qualité. De plus, Menuipro Grosfillex recherche des technico-commerciaux pour intégrer les locaux de Feurs et également Montbrison.



• 04 77 23 36 71 ; [www.menuipro.fr](http://www.menuipro.fr)  

### Des médecins spécialistes s'installent à Feurs

Les docteurs Hocine Habchi et Philippe Héritier, urologues, ainsi que le docteur Gabriele Barabino, chirurgien général et digestif s'installent à Feurs. Afin de se rapprocher de la population forézienne, ils ouvrent un nouveau cabinet médical de spécialité au 21 rue de Verdun. L'urologie traite l'appareil urinaire et génital de l'homme. La chirurgie digestive concerne les pathologies de l'appareil digestif. Le cabinet ne procède pas aux actes chirurgicaux, ceux-ci s'effectuent à la clinique du parc, à Saint-Priest-en-Jarez. Les consultations se font le vendredi sur rendez-vous.

- D<sup>r</sup> Habchi : 04 77 92 22 80
- D<sup>r</sup> Héritier : 06 77 34 55 69
- D<sup>r</sup> Barabino : 04 77 92 21 14

Andrée  
**ASPIN**

*les m<sup>2</sup> à portée de main*



mon-habitat.com

*Nouvelle année, Nouveau projet,  
Nouvelles idées, Nouvelles résolutions*

06 77 42 21 99 andree.aspin@mon-habitat.com

site [www.mon-habitat.com](http://www.mon-habitat.com)



**AS Plomberie**  
VOTRE SPÉCIALISTE SANITAIRE & CHAUFFAGE

8 faubourg St-Antoine à FEURS / 04 77 28 02 59  
*Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi*

14 rue St-Jean à MONTBRISON / 09 51 39 16 03  
*Jeudi - Vendredi - Samedi matin*

**PROFITEZ DES AIDES DE L'ETAT POUR  
REEMPLACER VOTRE ANCIENNE CHAUDIÈRE...**

*On s'occupe de tout !*





*Simulations gratuites  
(Jusqu'à 90% de prise en charge)*





# MEUBLES BOURRAT

-10%   -20%   -30%   -40%   -50%

## SOLDES\*

[www.meublesbourrat.com](http://www.meublesbourrat.com)  
4, rue Jean Marie Nigay - 42110 FEURS - 04 77 26 31 58

\* sur articles signalés en magasin

Grosfillex by menui'pro  
FENÊTRE - VOLET - PORTAIL - VÉRANDE  
[www.menuipro.fr](http://www.menuipro.fr)

- Fenêtres
- Volets
- Vérandas Pergolas
- Portails
- Portes de garage

**VISITEZ NOS SHOW ROOM**

- 20 rue de la Guillotière - Faubourg St-Antoine **FEURS**  
Tél. **04 77 27 36 71**
- 26 bis Route de l'Etrat - **ST-PRIEST-EN-JAREZ** - Tél. **04 77 93 67 67**
- 34 avenue de St Etienne - **MONTBRISON** - Tél. **06 18 20 29 97**

## LA PHOTO DU MOIS

Par Serge PAPIN du Caméra photo-club



Le jour de la chandeleur est attendu par les enfants. Il s'agit en effet du « jour des crêpes ». L'occasion de se retrouver en famille pour déguster de bonnes crêpes sucrées. De beaux et chaleureux instants familiaux durant lesquels les enfants font sauter pour la première fois les crêpes avec, il faut le reconnaître parfois, quelques « incidents » en cuisine pour les jeunes chefs à l'habileté timide. Mais il n'y a pas que les crêpes au sucre... Les galettes au sarrasin sont aussi très appréciées par les gourmets. Chacun rajoute les ingrédients selon ses goûts comme, par exemple sur ce cliché, un peu de camembert et de l'andouille de Vire, une délicieuse galette normande. En 2021, la chandeleur est prévue, sur le calendrier, le mardi 2 février.

## AAI M'Alu

Menuiserie alu sur mesure, verandas, volets roulants, stores, fenêtres PVC, portail alu, miroiterie.

**Tél. : 04 77 26 54 90**

**ZI du Forum**  
4 imp. du Palatin - 42110 FEURS  
aaimalu@orange.fr  
internet : [www.aai-m-alu.fr](http://www.aai-m-alu.fr)

RGE QUALIBAT

**I.C.S.** depuis 2002  
Maintenance à distance  
REPAIR ACTEURS

**Nicolas Trouilloux**

## Informatique

Vente - Réparation - Conseil - Particuliers & Pro

Du mardi au samedi : **04 77 26 43 86**  
de 9h à 12h / 14h30 à 19h 1 carrefour de la libération  
Sauf 18h le samedi **42110 FEURS**  
[www.ics42.fr](http://www.ics42.fr)  
**Fermé le jeudi après-midi** [contact@ics42.fr](mailto:contact@ics42.fr)

# JEREMY Chaussures

DU 20 JANVIER AU 16 FEVRIER 2021

## SOLDES\*

**Homme - Femme**  
**Enfant - Bébé**

\*sur les articles signalés par étiquettes, et jusqu'à épuisement des stocks

**FEURS - C.C. Faubourg St Antoine**

- MÉCANIQUE
- CARROSSERIE
- CLIMATISATION
- PNEUMATIQUE
- PARE-BRISE
- VENTE VÉHICULES NEUFS & OCCASIONS

Service

SEAT Service

**F. CHEMINAL SARL**  
Route de Saint-Etienne  
42110 FEURS  
04 77 26 56 63